

**Allocution prononcée par Denis MATHEN,
Gouverneur de la province de Namur,
à l'occasion de l'ouverture de la session 2025 du Collège Belgique à Namur**

Namur – Palais provincial – Jeudi, le 23 janvier 2025

« Qu'est-ce qui fait d'un homme ... un homme ? »

Mesdames et Messieurs,

Quand il y a une petite semaine, j'ai sollicité mes collaborateurs pour disposer de quelques informations sur cette soirée, ceci afin de commencer à réfléchir à ce que je pourrais dire dans ce court mot d'introduction de cette leçon inaugurale millésime 2025 du *Collège Belgique* à Namur, la première qu'ils m'ont livrée, c'est qu'on allait jouer à guichet fermé, qu'on était *sold out*, que c'était complet...

Je reconnais qu'ils me l'ont dit sur un ton plus policé, plus dans le style de la maison, plus en phase avec ce côté vieille France dont les jaloux taxent ma fonction, mais qui, selon Elsa Triolet, donnerait du charme aux hommes...

En réalité, cela donnait plutôt ceci : « *Monsieur le gouverneur, nous devons vous annoncer que les inscriptions ont été clôturées car la capacité maximale de la salle du Conseil provincial a été très rapidement atteinte* ».

Je vous avoue qu'à cette annonce, j'ai été envahi par une énorme bouffée... d'ambivalence.

Une bouffée remplie d'abord de l'air froid du regret, celui de n'avoir pas pu encore trouver les moyens, tant au sens financier qu'au sens méthodologique du terme, pour meubler et agencer plus adéquatement cette salle et lui donner d'autres ambitions que seulement celles d'accueillir l'assemblée délibérante provinciale, une fois par mois, et l'une ou l'autre conférence et réunion plus confidentielle ou moins courue, à l'occasion.

Pleine ensuite de la chaude vapeur de la satisfaction, celle de se dire qu'on ne s'était décidément pas trompés quand, il y a seize ans, nous avons, avec Hervé HASQUIN, Secrétaire perpétuel de la Thérésienne à l'époque, imaginé que ce Palais provincial namurois pourrait se révéler être un endroit adéquat pour y implanter, hors des murs bruxellois, cette nouvelle dynamique qu'Hervé s'apprêtait à proposer à tous les avides de savoir, à toutes les curieuses de comprendre, à toutes les chercheuses de la vérité, à tous les amoureux de la connaissance et qui allait répondre au curieux patronyme de "Collège Belgique".

Quand aux quatre coins du monde, au cœur de ce qui était encore naguère, sinon des parangons de démocratie, du moins des remparts contre la barbarie intellectuelle et l'asservissement de l'intelligence, la rapidité, l'efficacité et la simplicité sont devenus des maîtres-mots et qu'axiomatiser, déconsidérer, dédaigner et se moquer sont devenus des maîtres-verbès, continuer d'organiser, notamment ici à Namur, les cours et conférences du *Collège Belgique* constituera bientôt un acte de résistance à l'inculture et au mépris des subtilités de l'esprit.

Formons le vœu que y assister ne soit pas la nouvelle manière de prendre le maquis et que le chant des partisans ne s'élève jamais depuis cet endroit, si ce n'est parce qu'on apprécie sa ligne mélodique, si ce n'est pour rendre hommage au lyrisme de KESSEL et DRUON.

Mais revenons à celui qui, ce soir, va capter tous les regards de notre assemblée de maquisards.

Choisir comme sujet d'une conférence le sujet de l'évolution, celle de l'espèce humaine en particulier, trois jours après l'investiture d'un président américain qu'on dit "darwino-sceptique" et plutôt proche des théoriciens du créationnisme, est somme toute à la fois pétri d'audace et répondant à une logique implacable.

Vous me permettrez d'y voir l'un de ces actes d'insoumission à la tendance lourde de dévoiement de la pensée rationnelle, scientifique, libre qui s'infiltre et s'insinue dans tous les interstices que nos sociétés n'ont pas su entourer de leur vigilance.

Cher Jean-Jacques HUBLIN,

Votre leçon inaugurale d'il y a un peu plus de trois ans au *Collège de France*, en janvier 2022, qualifiait dans son titre notre espèce, l'*homo sapiens*, et je vous cite "d'espèce invasive".

Au regard de la géopolitique mondiale actuelle, de la situation en Ukraine notamment, mais aussi de certaines volontés expansionnistes qui pourraient demain attirer tous nos regards vers le canal de Panama ou le Groenland, on ne peut, bien évidemment, pas vous donner tort.

Le programme de mes réunions provinciales de sécurité, lors desquelles je prévoyais d'évoquer la berce du Caucase ou la balsamine de l'Himalaya pour introduire une discussion plus approfondie sur les dangers de la présence chez nous de la mangouste de Java ou du frelon asiatique, deux espèces qui, comme leur nom l'indique, sont des colonisateurs invasifs qui n'ont rien à faire sous nos latitudes, ce programme va devoir être modifié.

Je vais devoir songer à l'adapter et à y ajouter dorénavant un point qui pourrait s'intituler « *techniques de lutte contre la dispersion incontrôlée des homo sapiens* »

au sud du sillon Sambre et Meuse et plus précisément dans le Condroz namurois »,... à défaut d'avoir la moindre prise sur le conflit des plaines de la Dniepr et les aspirations de leurs nouveaux conquérants, bien peu dotés en sapientia.

Il y a trois cent mille ans, point de David VINCENT du paléolithique dans les environs de Djebel Irhoud pour nous alerter contre les desseins de conquêtes de ce futur grand envahisseur, de cet hominidé d'un genre nouveau, promis à un exceptionnel destin sur la surface de la Terre.

Ce soir, Mesdames et Messieurs, avec Jean-Jacques HUBLIN, nous allons embarquer dans la machine à voyager dans le temps, non pas celle qui nous emmènera à la rencontre des Morlocks et des Elois, les deux populations humanoïdes d'un hypothétique futur imaginé par H.G. WELLS, mais vers celles qui peuplaient notre planète bleue, il y a trois cents millénaires.

Le *National Geographic* nous récapitulait naguère, en 2017 pour être exact, les douze théories sur l'évolution de l'homme, de la plus plausible pour les profanes à la plus alambiquée pour les scientifiques (ou peut-être est-ce le contraire) en isolant à chaque fois ce moment charnière ou ce fait discriminant qui aurait donné le top départ pour la croissance exponentielle de la branche à laquelle nous sommes toutes et tous aujourd'hui accrochés.

Entre le singe tueur, le partage de la nourriture, la cuisson des glucides ou la "monogamie monnayée", peut-être, professeur, qu'au détour des propos que vous allez nous livrer, vous allez nous révéler, sinon votre préférence, à tout le moins votre opinion sur ces conjectures, fumeuses pour les uns, fameuses pour les autres, à propos de ce qui a donné un beau jour à notre lointain ancêtre ce supplément... d'humanité.

Quoiqu'il en soit, dans quelques instants, vous nous direz en tous cas selon vous, et ceci un peu à la manière de Marc ALMOND, *What makes a man, a man ?...*

Très belle soirée à toutes et à tous.